▶ En Page Locale 2, vos rendez-vous de la semaine

informez-vous !
abonnez-vous !
N°Azur 0 810 67 00 68
DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Epfig / Salon « C dans les bacs »

Tout le monde en parle

En invitant les cartes postales et en doublant le nombre d'exposants, la 3e édition du salon du disque et de la BD d'Epfig prend véritablement un tournant, en se faisant une place et un nom.

Ce vendeur sillonne la France chaque week-end pour proposer ses petits trésors.

Le salon est en train de se forger une identité. (Photos DNA – J.-P. Kaiser)

■ Avec une trentaine d'exposants, soit le double des premières éditions, la salle polyvalente était entièrement occupée. Avec le nom de «C dans les bacs», un logo, un site internet spécifique, c'est une identité propre qui est en train de prendre forme.

La montée en puissance de la manifestation et sa renommée grandissante permettront d'organiser de nouvelles animations comme des séances de dédicaces.

Laurent a plaqué son boulot à l'usine pour se lancer dans l'aventure des salons

«On parle de nous jusqu'à Besançon. Nous sommes maintenant crédibles pour inviter des gens pour dessiner sur place», ajoutent les organisateurs, les basketteurs de l'Unitas d'Epfig.

Côté exposants, il y avait des spécialistes ou des amateurs éclairés. Avec par exemple, Laurent Brignon, de Rothau, qui a plaqué son boulot à l'usine il y a un an et demi pour se lancer dans l'aventure des salons de collectionneurs. Avec sa fille Laurianne, chaque week-end il parcourt l'Alsace, les Vosges, jusqu'à la Haute-Savoie ou la Haute-Marne. Il pioche dans ses 8000 cartes postales, ses 25000 disques et autres collections au gré des thèmes des salons. Côté public, des amateurs sont venus parfois de loin pour des recherches précises et d'autres des environs tout simplement, à la recherche d'un coup de cœur.

La famille Masson a fait le chemin exprès depuis Thionville. Le papa, Eric cherche des documents sur Michel Polnareff et Mylène Farmer, la maman, Karine, est fan de Patrick Bruel et la fille Marine (10 ans) de Lorie. L'Epfigeois Pascal Steinbach est venu faire un tour au salon sans idée précise. Amateur de musique rock et de blues, son plaisir est de fouiner et de tomber sur la *«surprise à laquelle on ne pensait pas»*.

La prochaine édition devrait se tenir dimanche 8 novembre 2009. D'ici là toutes les infos sont sur www.cdanslesbacs.com **DG**

Dorlisheim / Le « Moderato Cantabile » à l'église protestante

Une veillée musicale contemporaine

■Le «Moderato Cantabile» a relevé un défi samedi en l'église protestante de Dorlisheim. Après une année de travail, la chorale des paroisses protestantes du secteur a offert un concert de «musique française du XXe siècle» dont deux inédits du compositeur alsacien Daniel Schertzer.

L'ensemble dirigé par Lionel Haas amorce le concert *a capella* sur le «Tantum Ergo» de Déodat de Séverac. Ce compositeur a créé en 1900 des poèmes symphoniques sur les saisons et mis en musique des textes de Baudelaire ou de Verlaine.

Sphères méditatives

Il a aussi écrit deux opéras dont «Le Cœur du moulin» qui fut donné à l'Opéra-Comique en 1909.

Dans le chœur de la petite église protestante, l'ensemble offre un rayonnement paisible et méditatif, malgré la sonnerie intempestive de la sacristie qui s'est mise en marche de manière spontanée. C'est grâce à la fermeté de Lionel Haas et à sa bonne direction que l'ensemble arrivera, imperturbable, jusqu'à la fin de la pièce. Une partie sera tout de même rejouée, témoignant d'une grande motivation faite d'exigence et de travail bien accompli pour cet ensemble.

Quand les paroisses du secteur vibrent à l'unisson. (Photo DNA)

L' «Ubi Caritas» de Maurice Duruflé révèle son registre grégorien sur des paroles qui fusent entre les sons. Toujours *a capella* et d'une grande musicalité, la voix humaine remplit l'espace en faisant pénétrer l'assistance dans des sphères méditatives.

Le «Syrinx» de Claude Debussy met en scène le flûtiste Philippe Guénoukpati. C'est une pièce solo en un mouvement composée en 1913. Elle fait référence à la nymphe Syrinx de la mythologie grecque. Cette courte œuvre qui ne dure pas plus de trois minutes, se révèle intense par sa profondeur et sa clarté. Les applaudissements arrivent à l'artiste de manière nourrie et reconnaissante tout juste avant l'interprétation par la chorale, soutenue par des cuivres et l'orgue, de deux titres de Daniel Schertzer.

Le texte inspiré du Psaumes 62, montre la direction du «Refuge et de la forteresse divine». La musique offre ses tons à la fois pop et contemporains sur une œuvre très agréable à écouter.

Enfin, le «Chemin dans le désert» fera filer l'énergie du chœur dans une veine similaire sur des paroles inspirées également de l'Ancien Testament. Grandiose. **J.P.O.**